

Les descendants de Sulpice



Antoine DARNAULT - Catherine Biais

contrat de mariage en date du 9 mai 1824
Antoine (fils de François et de Madeleine Mercier)
Catherine (fille de François et de Catherine Lignoux)

7. Mai 1824



à l'ordonnance de
Notaires Royaux du
Résident à Lezoups chef



Reuchas et son collègue
Département de l'Ardennes
Lieu de Canton. L'outrage

Contrat de
Mariage.
Dot du futur 676.-89
Dot de la future 4400.-

Présent
Le sieur Antoine Darnault, garçon coiffeur, Domicilié
en cette Ville et commune de Lezoups, Rue des Juifs, fils majeur
de sieur François Darnault, Cultivateur, et de d^e Marie Madeleine Marie
son épouse, celui-ci demeurant en cette commune de Lezoups, Rue du
Grand faubourg de Champagne, ci-présent et consentant, d'une
Part;

La Demoiselle Catherine Biais, Lingère, fille majeure
de d^e François Biais, Cultivateur, et Catherine Lignou, son
épouse, tous les deux d'hab. en cette commune de Lezoups, l'édite
Demoiselle Biais, Domiciliée au Grand-faubourg de Champagne
de cette Ville et commune de Lezoups, d'autre Part.

N° 127

8. 9. 1. 2. f.
Recueil de l'année 1824

Lesquels parties, avant de solenniser, tant civilement
que Religieusement et en face de l'Eglise Catholique, le mariage
proposé et convenu entre ledit Antoine Darnault et l'édite Catherine
Biais, ont par eux-mêmes arrêté les conditions et conventions dudit
mariage ainsi qu'il suit:

Article Premier.

Il y aura communauté de biens entre les futurs époux, conformément
aux dispositions du Code Civil, sauf les modifications et exceptions
ci-après.

Article 2.

De biens de la future épouse il entre en communauté, de chaque Côté, La
somme de mille francs; Le surplus de ses biens, ensemble tout ce qui
leur Côté et avindra tant en meubles qu'immobiliers, par succession,
donation legs ou autrement, tout sera et demeurera respectivement propre
et à leurs héritiers directs et collatéraux. Il en sera ainsi des habits &c.
linges à l'usage corporel de chacun des époux.

Article 3.

Après la dissolution de la dite communauté de quelque manière que ce soit,
la future aura, de même que le futur, qui prouveront l'existence dudit mariage,

8-75
13-50
11-
8-75

33-95
61-30
43-25
84-33-25 av. 2. f. 43-25

la faculté en y renouveau de reprendre tout ce quelle aura apporté audit mariage, avec tout ce qui pendant ladite union sera venu et parvenu d'quelque titre que ce soit, tant pour femme et quitte de toutes dettes et hypothèques de ladite communauté, pour laquelle elle fut obligée ou quelle y eût été condamnée, desquelles obligations et condamnations elle sera audit cas acquittée et indemnisée, par les héritiers et par les biens, et par le dit futur époux, lesquels, pour l'acte de toutes les clauses et stipulations desdits contrats, et d'iceux de maintenant affectés et hypothéqués, et les intérêts de toutes lesdites reprises couvrant de droit depuis la dissolution de ladite communauté, audit cas de renouveau à elle, sans quelle soit tenue d'en faire la demande en justice.

Encore que la renouveau soit faite par le futur elle-même, et non par le futur, elle aura et prendra, outre le dit apport, son principal, son Douaire et autres gains de survie ci après stipulés, tant pour femme et quitte comme ci dessus.

article 4.

Le dit futur époux s'est présentement constitué en dot son droit Succursif tant mobiliers qu'immobiliers en qualité d'héritier pour un quart de la succession de sa tante Dame Madeleine Merier sa mère, Contatée par acte de liquidation passé devant Lamhat l'un des notaires soussignés à son Alligé, le dix sept mars mil huit cent vingt deux enregistré, lequel dit droit en biens meubles à soixante six francs soixante dix neuf centimes, et en biens immeubles, à dix cent dix francs dix centimes, lequel fait un total de soixante soixante dix francs quatrevingt neuf centimes.

article 5.

La dite future s'est présentement constituée en Dot la somme de quatorze cents francs, quelle a par de part elle tant en numéraire, Biais meubles, Meubles, Criaux, que tous autres effets mobiliers et ustensiles de ménage, tant provenant de sa tante et de son père que de son droit Succursif mobiliers tant par sa tante que par son père. De laquelle dot elle a donné comme ci dessus à son futur époux, quelle déclare et se charge d'en rendre de son vivant.

article 6.

Le futur époux aura et prendra, à titre de principal, — avant partage des biens meubles de ladite communauté, la meilleure robe et la meilleure armoire qui se trouveront lors en dépendre, ou pour en tenir lieu la somme de trois cents francs au denier Comptant, à son choix et option.

article 7.

Outre le principal d'iceux ci dessus, le dit futur époux a son épouse,

Il prélèvera aussi tout les outils et ustensiles propres à l'exercice de son
Etat, jusqu'à concurrence de la somme de cinquante Douze francs.

Si, au contraire, la future survit à son mari, elle sera habillée en deuil
au dépend de l'héritier de son mari jusqu'à concurrence de la somme
de trente francs; comme aussi, il lui sera payé Chagrin annuel
à titre de Loyers de la Maison pendant tout le cours de sa vie et ce même
pour l'édit héritier de son mari, la somme de quarante francs, sans
Rente, à partir del' époque du décès dudit futur.

Article 7.

Le dit futur Clouard Douvris à sa future épouse de marquer
de son attachement, lui a présentement fait donation pure et simple
qu'il lui tienne lieu de Gain de survie ou Douaire, en cas seulement
qu'elle lui survive, sans comme avec enfant dudit futur mariage,
d'une somme de cent francs une fois donnée; à l'effet et
fin de, au cas où quelque chose de ces deniers les plus clairs dudit
futur époux, sans qu'elle soit tenue d'en faire la demande
la Justice.

Celles sont les clauses, conditions et conventions
dudit futur mariage arrêté entre les futurs époux, en présence
et de l'avis Supérieur dudit futur époux, représentant comme ci: Jean,
et aussi de François Biais, Charpentier, Sulpice Biais, Drapier,
frère germain de la future, domiciliés en cette commune de
Lecroux; de Prudence Gayard, Marchand Bourrelier, et aussi
Bernard son gendre, Neufre et son fils dudit futur époux
domiciliés ensemble audit Lecroux, et de Joseph Darnault
Bourrelier, frère germain dudit futur, domiciliés aussi à cette
commune de Lecroux, quoique travaillant maintenant en la
Ville de Châteauroux.

Fait à Paris à Lecroux, en la demeure de la dite future
épouse audit Grand Pautour, Maison d'usurier Lambert
Guillonneau, L'an mil huit Cent Vingt-quatre, le
trois mai; Le ou les futurs époux et leurs Pères
Léonard signés avec le notaire la présente minute de mariage.

antoine Varnault

Catherine Brest

Bridis Bottin

garpat

Jean Dornau

Joseph

сентябрь

Lambton

Вансвад

Contract - . . . 5.00
 4/20/2020 - . . . 5.00
10.00
 6/20/2020 - . . . 1.00
11.00

reus des Nervois, et enregistré à Clermont le huit Mai 1844. fol. 163 v. c. 7 et 8. Reçu
vingt francs, Paris: cinq francs, pour l'entretien, cinq francs, pour les ouvrages, et six francs pour
subvention. *P. DUMAS*

Downy